

de l'augmentation des subventions. Nous avons convaincu les intéressés que nos besoins avaient augmenté et on nous a accordé \$100,000 contre \$23,000 précédemment. Nous avons mis en oeuvre quelques améliorations du sol et des pratiques de pâturage qui se sont avérées très efficaces pour l'augmentation des récoltes.

En outre, on a pratiqué des expériences de fertilisation intensive sur 40 parcelles de terrain, ce qui a demandé l'utilisation de 800 livres d'engrais à l'acre, et même de 1,000 livres dans certains cas. Les résultats ont été stupéfiants. Quelques-uns de ces champs ont produit jusqu'à 8 tonnes de luzerne à l'acre. La moyenne dépasse cinq tonnes dans l'ensemble des cas étudiés.

De plus, un changement s'opère dans les conceptions des cultivateurs de la région. Un troupeau de 20 vaches leur semblait auparavant un large troupeau; maintenant les troupeaux de 50 vaches ne sont pas rares.

Notre intervention dans le domaine de l'aviculture a été suivie de la formation de six à huit troupeaux de volailles qui fournissent des oeufs d'incubation. Les résultats ne furent guère satisfaisants. On a aussi déployé beaucoup d'activité pour l'expansion de l'élevage des dindes. Un seul cultivateur en a élevé 60,000 dans une année ce qui a fourni un million de livres de chair. Un autre a construit deux poulaillers de 74 pieds par 277; au cours de l'année à l'étude seulement, on y a distribué 19 tonnes de nourriture, ce travail ne demandant que deux hommes. On a ainsi obtenu 750,000 livres de poulet. C'est un hommage à l'automatisation.

Le sénateur HORNER: Pourriez-vous me dire si de nouvelles terres ont été mises en culture—terres incendiées, ou défrichées? Y a-t-il des terres nouvelles?

M. WEISS: Oui; plusieurs acres de terre sont mis en culture, mais en même temps plusieurs vieilles terres moins bonnes à la culture sont abandonnées. Nous croyons avoir évolué dans la bonne direction. Nous mettons en valeur la bonne terre, abandonnant les terres pauvres.

Le sénateur HORNER: L'exploitation des forêts dont vous parliez se ferait par coupes restreintes suivant un programme de conservation? Vous ne faites jamais de coupes complètes—vous faites un choix?

M. WEISS: Ce sont des coupes dirigées. J'ajoute d'ailleurs que malgré une exploitation inconsidérée dans le passé, le bois repousse à plus vive allure aujourd'hui qu'on ne le coupe. Nous avons à l'heure actuelle un très bon programme de gestion de la forêt. Nous en sommes arrivés à ce que tous les exploitants du bois du comté pensent au renouvellement des ressources et effectuent des coupes rationnelles.

Le sénateur McDONALD (*Kings*): La fabrication du contre-placage est en train de devenir une très grande industrie. Pouvez-vous en fabriquer dans vos scieries là-bas?

M. WEISS: Oui, il y a plusieurs scieries dans le nord du Wisconsin. Nous n'en possédons aucune dans le comté de Sawyer, mais on en trouve dans les deux comtés voisins.

Le sénateur McDONALD (*Kings*): Il s'agit de bois tendre?